

7-Mise à l'eau du CabochÉR



Il est 19h30. Nous attendons au pied du Pont Royal d'apercevoir la toute. Elle arrive par la route de Martigné-Briand (49), sur une remorque tirée par un tracteur ! Un trajet d'une journée entière. Nous piétons d'impatience.

Régis repart sur les quais. Je reste sur le pont...

Au loin, les girophares brillent dans le jour couchant. Je téléphone à Régis. Nous sommes super excités.

Le CabochÉR arrive enfin à Orléans !

Après ces longues années de travail, de réflexion, de recherches, de discussions..., la toute est livrée à Orléans, son port d'attache pour les prochaines années.

Le tracteur avance lentement dans la ville, éclairée par les lampadaires et les phares de voiture, qui s'écartent pour le laisser passer. J'ai les larmes aux yeux en voyant ce transport franchir le bas de la Rue Royale.

Le CabochÉR est enfin arrivé à Orléans !

Je cours le long des quais pour rejoindre Régis. Nous tombons dans les bras l'un de l'autre. Notre émotion déborde... Nous regardons ce convoi, composé de deux voitures pilotes (une devant le convoi, l'autre qui ferme la marche), d'un tracteur, d'une remorque et d'une toute cabanée !

Le CabochÉR arrive à Orléans !

Il nous semble énorme, très long, super large. Bref, un monstre.

Le CabochÉR est là !

Après avoir garé le convoi sur les quais, nous partons fêter cet événement avec les conducteurs du Chantier Naval Robert Frères (https://www.instagram.com/chantier_navale_robert_freres/) chez notre ami Stéphane du Restaurant Bateau Lavoir (<http://bateaulavoir-orleans.fr/>). Nous sommes reçus comme des Princes, comme à chaque visite. Nous mangeons dans la bonne humeur, tout à notre joie de mettre le CabochÉR à l'eau le lendemain matin.

Debout très tôt, trop tôt, car la veille, nous nous sommes couchés tard, trop tard !

Sur les quais, le convoi attend devant le restaurant Bateau Lavoir. Les curieux prennent des photos. La toute culmine à quelques mètres du sol. Impressionnante !

Elle brille au soleil. Elle resplendit de milles feux. Elle éclabousse les quais de sa lumière.

Le CabochÉR est prêt à être mis à l'eau.



La grue d'Adekma (<https://www.adekma.fr/prestations/manutention-lourde/>), un énorme camion grue frôle les panneaux de signalisation pour entrer sur les quais. Elle prend place, sort ses pieds pour prendre appui sur le sol. Un engin étonnant pour les personnes qui n'ont jamais assisté à un grutage.

La presse a été conviée pour cet événement, car la mise à l'eau d'un bateau n'est pas chose courante à Orléans. David Creff, journaliste à La République du Centre (<https://www.larep.fr/>) couvrira ce moment.

Nous avons invité tous nos amis, toutes nos connaissances, les fournisseurs, les professionnels avec lesquels nous avons travaillé, à partager cette mise à l'eau, que peu ont déjà vécu.

Christian, Jérémy, Babasse et le père de Jérémy s'affairent autour de la remorque. Des préparatifs pour séparer la toue de sa remorque sont amorcés. Des cales sont enlevées, puis positionnées ailleurs. Des fixations sont placées contre les poupées. Un ballet gracieux s'opère autour de la toue et de sa remorque, car pour le moment, ils font corps, fusionnés, imposants, lourds.

Le bras de la grue se positionne au-dessus de la toue. Le temps suspend son vol une première fois. Les sangles sont passées sous le bateau, positionnées, tendues, placées au millimètre par Christian.

Chaque mouvement, chaque cordage, chaque sangle, chaque décision est observé par Christian, qui contrôle tout. C'est lui, qui est à la manœuvre. Il est concentré et en même temps, nous sentons bien, qu'il maîtrise l'exercice à la perfection. Le Cabochér est son 49^{ème} bateau ! Alors, des mises à l'eau, ce n'est pas la première, ni sa dernière !



Voilà, le moment est venu de soulever le Cabochér. Le temps suspend son vol une fois de plus. Le bateau va prendre son envol. La tension est au maximum pour nous. Christian dit : « là, il va se soulever de l'arrière. » Et le bateau se détache de sa remorque par le pont arrière. Nous sommes en apnée, priant pour que tout se passe bien. Christian scrute la grue, donne des ordres au grutier : « un peu plus à droite ». Le bateau continue de monter dans les airs. Nous retenons notre souffle. La grue pivote sur son bras et la toue s'élève encore un peu. Ce moment est impressionnant, en suspens, hors du temps.



Ce bateau est magnifique, suspendu à quelques dizaines de centimètres au-dessus de sa remorque et en même temps, nous tremblons de le voir sans aucun appui. Harnaché, sanglé, il flotte, non pas dans l'eau, mais dans les airs ! Quelle idée, un bateau dans les airs !

Christian demande le poids de la toue au grutier, car le camion pèse ce qu'il transporte : 8 tonnes 800 kilogrammes. Beau bébé !

La grue continue de pivoter vers la Loire. Et la toue finit par se retrouver au-dessus de l'eau. La tension commence doucement à descendre. Le plus gros du chemin est fait et en même temps, le CabochéR n'est pas encore à l'eau !

La grue descend doucement, le bras s'écarte du quai, et pose délicatement la toue sur l'eau. Tout le public applaudit à l'instant où l'eau caresse les flancs de la toue. Nous éclatons de joie. Enfin, le CabochéR est arrivé sur la Loire à Orléans.



Babasse emmène la toue à la cale Baudouin (https://www.larep.fr/orleans-45000/actualites/la-calle-francois-baudouin_11590652/), lieu de mise à l'eau des bateaux sur remorque. Nous allons enfin pouvoir monter à bord !

Tout le public est invité à visiter le CabochéR et prendre possession de ce bateau inclusif. L'ascenseur élévateur est testé. Il reste encore beaucoup à faire pour rendre la toue accueillante, cocooning, chic et authentique, comme Régis l'a imaginée.

Et en même temps, le CabochéR est arrivé à Orléans !